

Riviera Chablais

—
votre région

Pub



AS Chaudières Sàrl
CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?
Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe
chaudieres@bluewin.ch



L'Édito de
Sophie Es-Borrat

Derrière l'uniforme, des valeurs

Quel est le comble pour une journaliste? Rédiger un article sur un métier qui n'a pas bonne presse. Au-delà de la blague digne d'un emballage de barre au caramel, force est de constater que de nombreuses professions sont mal vues, ou plutôt mal connues. C'est du moins le cas des assistants de sécurité publique, les ASP, auxquels la Zoom de cette semaine est consacrée. Incarnée par un aspirant, cette fonction est mise en lumière, avec ses missions très variées selon qu'elle soit exercée pour le compte d'une Commune ou d'un corps de police. Au près des quidams, les ASP sont souvent limités à l'une de leurs tâches: coller des amendes aux contrevenants à la loi sur le stationnement. Mais si les pervenches sont ici vêtues de gris, il est vrai que généralement, moins on les voit, mieux on se porte. Mais la personne à blâmer n'est pas celle qui verbalise, c'est celle qui n'a pas respecté les règles, quelles qu'en soient les raisons. Comme le disait une vieille réclame télévisée: «C'est l'jeu ma pauvre Lucette!» Les assistants de sécurité publique ne sont donc pas des carnets de contraventions sur pattes, et ce métier n'est pas l'apanage des recalés aux concours de police. Certains troquent d'ailleurs leur uniforme bleu pour devenir ASP. Autre élément à prendre en compte: la volonté qui anime ces hommes et ces femmes: l'envie de se mettre au service d'autrui et d'assurer sa sécurité. L'homme qui témoigne dans nos colonnes s'exprime avec enthousiasme sur ses aspirations. Histoire de tordre le cou à l'image négative pourtant très répandue parmi celles et ceux pour lesquels il s'est engagé.

Toujours plus de footballeuses licenciées

Roche L'Association cantonale vaudoise de football organise dimanche une journée de promotion de sa discipline destinée aux filles jusqu'à 12 ans, ainsi qu'un tournoi. Le nombre de femmes qui pratiquent ce sport augmente régulièrement, les effectifs de licenciées dans le canton de Vaud ont doublé en dix ans. **Page 05**



Olivier Lalain

Vol au-dessus d'un nid alpin

La population de gypaètes barbus se remplume grâce au projet de réintroduction mené depuis près de 40 ans dans les Alpes.

Page 07

Région P.05

PÉTITION À AIGLE

La nouvelle répartition des élèves aigles, qui ne se fera plus selon le lieu de domicile mais selon l'âge de l'enfant, continue à faire des vagues. Des parents ont lancé une pétition demandant le report d'un an de la mise en œuvre.

Région P.09

PARKING TROP CONNECTÉ

Incompréhension d'une habituée du parking de la gare de Bex: il faut désormais un smartphone pour accéder au tarif réduit, l'automate CFF ne délivrant qu'un ticket pour la journée entière.

Culture P.12

JEUNES POUR LA CULTURE

Le Festival des Jeunes rencontres, du 29 avril au 1^{er} mai à Monthey, a été organisé par des enfants et des adolescents de la région. Du théâtre à la logistique en passant par la communication, ils ont tout prévu.

Pub



DUBOUX
IMMOBILIER
021 321 90 40
www.regieduboux.ch



MONTREUX PPE Rosemont

Réf. 666362

3 appartements entièrement rénovés allant de 3,5 à 4,5 pièces - 1 local commercial / bureau en plein coeur du centre-ville, proche de toutes les commodités usuelles.

Services des ventes 021 321 90 40
Dès CHF 810'000.-



VEVEY PPE Le Calliste

Réf. 679031

Magnifiques appartements de 2.5 et 3.5 pièces situés dans une sublime maison de Maître. Grands espaces et luminosité seront au rdv. Proche de toutes commodités usuelles.

Services des ventes 021 321 90 40
Dès CHF 895'000.- parking en sup.

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Patricia Schneider
Malatraix, le 24 avril 2022



Vue plongeante sur le lac Léman depuis Malatraix.



Philippe Martin
Aigle, le 23 avril 2022



15^e édition Disquaire Day et dédicaces de Marc Voltenauer & Benjamin Amiguet chez DCM à Aigle.



Ursulla Daellenbach
Chernex, le 24 avril 2022
dans la page «T'es de Montreux si...»



Bouchons à Chernex 1 dimanche soir.



L'humeur de Hélène Jost

Semonces de brutes

On les trouve près des centres commerciaux, aux entrées des gares et d'autres lieux de passage: je parle bien sûr des personnes chargées de récolter des dons pour des organisations non gouvernementales. La tentation est grande de les ignorer. Pour ma part, je m'efforce d'être au moins respectueuse: un sourire, un «bonjour», un «non merci» et je passe mon chemin. Du moins en temps normal. La dernière fois, rien ne s'est passé comme prévu. Je l'avais pourtant repéré de loin, avec son pull à capuche et son stand aux couleurs criardes. J'étais pressée, mais que cela ne m'empêche pas de faire preuve d'un petit peu de politesse, ma parole! J'ai

donc dégainé le service minimum. Rictus figé, «bonjour» au bord des lèvres, quand soudain... «Joli sourire! Il vous manque juste un peu d'assurance.» Non mais je rêve. Qui lui a demandé son avis sur mon sourire, au capuchon? Certainement pas moi! Telle a été en substance ma réponse, accompagnée d'une invitation à revoir son approche. Faut pas pousser mamie dans les orties, et moi non plus en fait. Quelques jours plus tard, rebelotte, dans un contexte professionnel cette fois-ci. Un homme qui m'avait contactée pour parler d'un événement m'a insultée et a promis de me cracher dessus s'il me croisait. Puis, comme si de rien n'était, il m'a envoyé son dossier de presse. Un rappel semble donc nécessaire: le respect est un sentiment mutuel. Face aux brutes, je n'ai pas envie de renoncer à ma politesse, mais je trouve dommage que tant de personnes prennent cela pour de la faiblesse. Si c'est votre cas, détrompez-vous! Je sais bien me montrer ferme. Et je prendrai le temps de l'être, même si je suis pressée.

L'actu par **Gilles Groux**

Pierre Gagnaire concoctera un repas pour 120 convives à Montreux ce week-end.

p. 03

Un artiste au *Fouquet's* de Montreux ...



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

Ils se forment pour servir et protéger



Les exercices d'appréhension (contrôle d'identité) se font par groupe de trois, avec une aisance grandissante au fil de l'après-midi.



L'adjutant Mateo est le responsable de la formation depuis 2015.



Les femmes représentent 1/4 des volées actuellement en formation.

Formation

La nouvelle volée des aspirants assistants de sécurité publique est entrée à l'Académie de Police de Savatan le 5 avril. Une fonction méconnue pourtant répandue auprès des communes et parmi les forces de l'ordre.

| Textes et photos: Sophie Es-Borrot |

«Bonjour Monsieur, est-ce que vous avez un document d'identité?» L'exercice de cet après-midi d'avril à l'Académie de Police de Savatan, consacré à l'appréhension, est plus complexe qu'il n'y paraît. Position des protagonistes, mots utilisés, importance du regard, code pour épeler les noms par radio: procéder au contrôle d'une personne dans la rue doit être fait dans les règles de l'art.

24 aspirants assistants de sécurité publique (ASP) suivent actuellement le cursus proposé depuis 2011 sur les hauts de Lavey. Pour leur apprendre les bons comportements et les réflexes à adopter, deux instructeurs sont atten-

tifs à chaque détail en observant les différents groupes, parmi lesquels trois élèves s'échangent les rôles au fil des mises en situation.

Parmi eux, Granit Ibrahim, 28 ans, boucher de formation, engagé par l'Association Sécurité Riviera (ASR) en novembre dernier. «J'y pensais déjà pendant mon apprentissage, je voulais devenir policier, mais Madame n'était pas pour, entre autres à cause des horaires, alors ASP était une bonne alternative, un bon compromis.»

Allô Papa Tango Charly

Dans la salle de gym de Savatan, certains se prennent au jeu,

poussant plus loin le caractère du personnage qu'ils campent, par exemple en faisant mine de jeter un joint à l'approche des uniformes. La partie du contrôleur est moins aisée. «Prénom David: delta, alpha, victor...», l'alphabet phonétique de l'OTAN, utilisé pour les communications, fait partie des rudiments à acquérir.

Les participants sont envoyés par leur employeur, collectivités publiques ou de forces de l'ordre de Romandie, appliquant leurs propres prérequis. Parmi les aspirants, il faut distinguer les ASP armés, principalement envoyés de Genève par la Brigade de Sécurité et des Audiences de l'OCDC, qui s'occupent notamment des détenus, et la Police internationale, pour la surveillance des ambassades et des ouvrages.

“
Le travail est très varié, il ne se limite pas à coller des amendes”

Granit Ibrahim
Aspirant ASP

Épreuves physiques, cours de self-défense à main nue, de français et de psychologie, etc.: le module de base de sept semaines est commun. Les aspirants armés doivent ensuite suivre une formation complémentaire de 6 semaines, contre deux pour les autres. Le tout allie théorie et pratique, dont des situations concrètes incarnées par des acteurs, visant à la mise en pratique rapide des connaissances dès l'obtention du certificat.

Un programme intensif

«La formation débute par deux semaines "Intégré", avec des journées qui commencent à 7h

et se terminent à 22h, pendant lesquelles les aspirants dorment sur le site, explique l'adjutant Francisco Mateo, responsable ASP. L'objectif est de les intégrer à l'académie, leur inculquer la cohésion de groupe, qu'ils assimilent les consignes et divers protocoles. Le but est aussi qu'ils apprennent à se dépasser.»

Granit Ibrahim, de la volée non armée, enchaîne les exercices avec aisance. «Travailler déjà depuis six mois à l'ASR est un avantage pour la formation: j'ai déjà des bases et ce que j'apprends est d'autant plus concret. Entre théorie et pratique c'est intense, le programme est chargé. Il faut être fort mentalement et physiquement», concède l'habitant des Evouettes qui a grandi à Vevey.

À son sujet, l'adjutant Jacques-Henri Monnet, chef d'unité division proximité raconte: «Nous avons reçu plus de 80 dossiers pour une seule place mise au concours. Parmi eux, il y avait vraiment tous les profils, mais le dynamisme et la personnalité de Granit Ibrahim nous ont fait sélectionner sa candidature pour l'intégrer dans le groupe dans lequel il va travailler.»

Le père de deux enfants, assermenté en décembre, ne tarit pas d'éloges sur son nouveau travail. «Ce n'est pas une profession très connue, mais très intéressante, surtout après 10 ans de routine. Chaque jour est différent, le travail est très varié, il ne se limite pas à coller des amendes. Je suis par exemple intervenu à Montreux sur la scène du drame familial le mois dernier.»

Pas un second choix

Dans les rangs des aspirants, les hommes et les femmes qui n'ont pas réussi leur concours d'entrée à la police ne sont de loin pas la majorité, selon l'adjutant Francisco Mateo. «La formation d'un ASP armé dure 13 semaines, celle d'un policier 2 ans, dont une année à l'Académie et une de pratique dans son Corps d'appartenance, sanctionnée par un brevet fédéral. Leur cadre d'activités et missions sont également très différents.»

Les aspirants arborent leur bleu de formation, avec l'inscription «S'instruire pour servir et protéger» sur le bras. En

moyenne, ils sont entre 12 et 15 de chaque catégorie par session. En tout, 507 assistants ont obtenu leur certificat, avec un taux de réussite proche de 100% du premier coup.

Valeurs et exemplarité

Quelles sont les qualités nécessaires à un bon ASP? «L'empathie, la loyauté, le professionnalisme, répond leur formateur. C'est important parce qu'ils travaillent pour la population, il faut donc avoir un sens de l'éthique envers le citoyen et envers leur hiérarchie. Ceux qui pensent que l'uniforme leur donne des droits ou des pouvoirs n'ont rien compris.»

Pour sa part, l'adjutant Monnet ajoute: «Dans l'exercice de

leur fonction, les ASP doivent être exemplaires par le comportement et au niveau de l'image, en étant justes et équitables. Et comme le champ de leurs missions s'agrandit, du côté de la proximité, nous attendons d'eux d'être à l'écoute des citoyens afin de mettre en exergue les problématiques rencontrées dans la rue.»

Talons alignés sur ordre de la cheffe de classe pour respecter le protocole, l'après-midi se termine avec un exemple donné par un trio de volontaires, et «retex», un retour sur exercice, intégrant les dimensions psychologiques et l'aspect cognitif. Mais la journée n'est pas finie, les aspirants la poursuivront en tenue de sport.

Les missions diffèrent selon les affectations

«Dans les communes vaudoises et valaisannes, les assistants de sécurité publique (ASP) non armés sont souvent engagés pour se charger des amendes d'ordre et de la circulation, mais aussi pour assurer des missions de proximité en contact direct avec la population. Certaines collectivités les utilisent pour la première approche en résolution de problème, ils peuvent ensuite en référer aux collègues gendarmes ou policiers», souligne l'adjutant Francisco Mateo, chef de formation à Savatan.

Outre les renforts lors d'événements particuliers, les 19 personnes engagées auprès de l'ASR (Association Sécurité Riviera) accomplissent de nombreuses tâches, comme le révèle l'adjutant Jacques-Henri Monnet, chef d'unité. «Leur mission principale est liée au stationnement, en procédant à des contrôles et à la récolte des parcomètres. Ils participent également à des opérations de proximité consistant à apporter une visibilité sur le terrain ou procéder à des missions de prévention, parfois en binôme avec Police-Secours ainsi que la cellule prévention de Police Riviera. Ils travaillent également sur des marchés pour l'encaissement des taxes et le placement des stands.» Le nombre d'ASP dans les effectifs évolue avec les missions qui leur sont confiées par les neuf communes de la Riviera vaudoise et leur corps de police.

L'aspirant Granit Ibrahim ajoute: «On dit parfois que les ASP sont des policiers ratés, mais pas du tout, c'est tout aussi bien, voire mieux. C'est un métier à part entière, les assistants ne sont pas seulement les méchants qui verbalisent. Même si ça fait partie du jeu, il ne faut pas voir que ça. Nous sommes aussi là sur les marchés, à des manifestations, pour sécuriser les enfants qui vont à l'école... C'est très enrichissant.»



Pour Granit Ibrahim, devenir ASP est un accomplissement.



Gaznat SA a pour mission générale d'assurer l'approvisionnement de la Suisse occidentale en gaz naturel. Confrontée à des enjeux stratégiques importants et afin de faire face aux nombreux projets en cours notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des technologies de pointe, elle recherche, pour compléter son équipe technique, un/une

TECHNICIEN-NE ES SPÉCIALISÉ-E EN AUTOMATION À 100% Section Electrotechnique

Vos tâches:

Vous participez aux projets de nouvelles installations électrotechniques dans le domaine du courant faible ainsi que de l'automatisation industrielle. Dans ce cadre, vous êtes amené-e à développer le parc d'automates et le système de conduite et de surveillance du réseau de la société. Vous mettez en place des systèmes de régulation basés sur les dernières technologies et assurez le suivi des différents chantiers. Enfin, vous tenez à jour la documentation technique de votre périmètre d'activité et effectuez la maintenance des installations existantes.

Votre profil:

- Vous avez achevé votre CFC d'automatisme complété par un Diplôme ES en systèmes industriels, spécialisation automation (ou titres jugés équivalents) et bénéficiez de quelques années d'expérience professionnelle dans le domaine industriel.
- De plus, vous maîtrisez la programmation d'automates (CEI 61131-3) ainsi que les outils informatiques usuels (Microsoft Office). Vous avez des connaissances dans les réseaux informatiques et les bus de terrain (ModBus).
- Pour terminer, vous avez un intérêt avéré pour les travaux de maintenance, l'automatisation et l'informatique industrielle. Des connaissances complémentaires en normes ATEX, communication SCADA IEC-101 / IEC-104 constituent un réel atout.
- Vous disposez d'une parfaite autonomie dans votre travail ainsi que d'un sens aigu des responsabilités. De nature consciencieux-se, vous êtes reconnu-e pour votre esprit d'initiative et appréciez le travail en équipe.
- De langue maternelle française, vous avez de préférence des connaissances orales et écrites de l'allemand.
- Nous vous remercions attentif-ve au fait que le permis de conduire est indispensable pour exercer la fonction.

Lieu de travail: Centre de surveillance de Gaznat SA, à Aigle.

Entrée en fonction: 1^{er} juillet 2022 ou à convenir.

Pourquoi Gaznat SA? En tant qu'entreprise solide se développant dans un contexte en constante évolution, Gaznat SA vous offre un travail diversifié et motivant, un environnement de travail agréable et accueillant, ainsi que de très bonnes prestations sociales.

Intéressé(e) par notre offre? Nous vous invitons à faire parvenir votre dossier complet d'ici au **6 mai 2022** à: GAZNAT SA, Avenue Général-Guisan 28, 1800 Vevey ou rh@gaznat.ch.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **27.04.2022 au 26.05.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **207424**

Coordonnées: **2.558.595 / 1.146.435**

Parcelle(s): **4240**

Adresse: **Chemin du Signal 6**

Réf. communale: **2021-118**

N° ECA: **5681**

Propriétaire(s):

Barreau Philippe et Nam-Hee

Auteur des plans:

Atelier 1912 SA, Rouatope 2, 1912 Leytron

Description des travaux:

Transformations intérieures, construction d'un couvert et d'un mur de soutènement, aménagements extérieurs et pose d'un portail RPE art. 62 (toiture du couvert) fondé sur art. 63 RPE (toitures des dépendances)

Particularités:

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 26 mai 2022, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 23 avril au 22 mai 2022, le projet suivant:

COMMUNE DE
VILLENUEVE

transformation d'une installation de communication mobile pour le compte de Swisscom (Suisse) SA et Sunrise

Communication SA, avec des nouvelles antennes pour les technologies 3G, 4G et 5G / VD792 - LEPT, sur la parcelle N° 2586, sise à la Place de Tir Grand Ayerne, sur la propriété de la Confédération Suisse, Etat-Major Général, div. biens et immobiliers militaires, selon les plans produits par M. Hitz, de HITZ ET PARTNER SA à Worblaufen.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 22.04.2022

Délai d'intervention: 22.05.2022

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON

Ventes aux enchères
en préparation
Inventaire – Succession

TABLEAUX ANCIENS,
MODERNES & SUISSES,
GRAVURES, TIMBRES, LIVRES,
ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART
DECO, BIJOUX & HORLOGERIE,
MOBILIER ANCIEN,
LUSTRES, VINS...

Plus de 20 Experts sont à votre disposition gratuitement.
Rendez-vous à nos bureaux ou à votre domicile.

Nous contacter
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com / www.artsanciens.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux,
bronze, argenterie,
horlogerie, Bijoux en
or, montres de marque,
étaux, pièce
de monnaies. etc.
Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CHESEL DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 27.04.2022 au 26.05.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **211741**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

Parcelle(s): **615**

Coordonnées: **2.558.570 / 1.134.055**

Réf. communale: **02-2022**

N° ECA: **93 - 211**

Lieu dit ou rue: **Rte de la Porte du Scex 120**

Propriétaire(s): **Gauthier-Jaques Alexandre Caisse d'Epargne Riviera, Willi Daniel Caisse d'Epargne Riviera Seiler Willy Jean Louis Armand SLR SA**

Auteur des plans: **Riva Daniele BT Architecte SÄRL**

Nature des travaux: **Construction nouvelle, Démolition des bâtiments N° ECA 93 et 211. Construction d'un bâtiment comprenant 3 affectations, 1 hôtel de 24 chambres, 1 commerce et 2 appartements de service. Création de 39 places de stationnement extérieures dont 17 couvertes. Toiture recouverte en panneaux photovoltaïques et thermiques.**

Dérogation: **Art.13 (cos) du PPA, application de l'art. 28 du PPA**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

La Municipalité de Rennaz soumet à l'enquête publique du 30.04.2022 au 29.05.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

N° CAMAC: **210130**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

Parcelle(s): **415**

Coordonnées: **2.560.684 / 1.136.989**

Réf. comm.: **2022/04**

Lieu dit ou rue: **Rte des Deux-Chênes 11**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **Solfond SA**

Auteur des plans: **Kephas Architecture**

Nature des travaux: **Adjonction - Installation de 3 monoblocs et de gaines techniques**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors zone à bâtir N° CAMAC: 192468**

Le dossier peut être consulté à l'administration communale, route d'Arvel 10, aux heures d'ouverture du guichet et sur: www.rennaz.ch – onglet Pilier public; www.cartoriviera.ch – onglet Aménagement du territoire. La Municipalité

Les petites annonces dans votre journal!

Vous cherchez à vendre votre meuble?
A la recherche d'un appartement?
Un message à faire passer?

Communiquez dans nos pages!



Rendez-vous sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

Riviera
Chablais
votre région

A vos agendas!

Retrouvez nos pages **seniors**
le **11 mai 2022**
dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...

La réorganisation scolaire contestée est maintenue pour la rentrée d'août

Aigle

Une pétition toujours en cours et signée par 380 personnes demande un report d'un an avant la mise en œuvre de cette nouvelle répartition des élèves.

| Christophe Boillat |

Le dossier sensible de la redistribution des classes d'Aigle a connu dernièrement un nouvel épisode retentissant. Rédigée et distribuée par l'Association des parents d'élèves (APE) de la ville, la pétition demandant un report de la réorganisation scolaire à août 2023 a recueilli plus de 380 signatures. Une lettre avec 90 paraphes a aussi été envoyée à Cesla Amarelle, ministre de l'Enseignement (lire notre édition Chablais du 30 mars).

La mesure et ses effets, voulue par la direction des écoles, concerne 200 familles aiglones. Le critère géographique ne sera plus déterminant pour l'attribution d'un bâtiment scolaire à l'enfant. La norme désormais est l'âge de l'élève, avec un nouveau regroupement par cycle sur les sites à disposition. L'idée est d'optimiser notamment les places disponibles en accueil parascolaire. Les parents de leur côté doivent aussi se réorganiser avec de nouveaux allers-retours entre l'école et les unités d'accueil ou la cantine scolaire.

Dès la rentrée prochaine, normalement, les 1-4P (primaire) suivront leurs cours à la Planchette (Petits Pois, Kiwis, Sillon), les 5-6P à la Grande-Eau (site Michel-Mayor), les 7-8P également

(précisément ancien collège et B54), et les 9-11S (secondaire) aux Dents-du-Midi (Planchette). Dans ce dossier, la Municipalité a de son côté pour charges le transport des élèves et leur sécurité, ainsi que l'accueil parascolaire. Elle n'a pas son mot à dire sur la redistribution des classes.

Après une interpellation de Bernard Borel (Verts et ouverts) et le vote d'une résolution, le Conseil communal a massivement pris fait et cause pour les familles et enseignants – lesquelles disent ne pas avoir été concertées. Pour l'heure, ces différentes démarches n'ont eu aucun effet sur le calendrier.

Consultation et information

Au nom des autorités, la municipale Maude Allora (Alternatives) a déclaré en séance du Conseil communal, et après plusieurs rencontres avec différentes parties concernées, «qu'une décision pragmatique a dû être prise en faveur du maintien de la mise en œuvre pour la rentrée scolaire 2022.» Les arguments avancés pointent à nouveau la problématique de l'accueil parascolaire. L'édile a indiqué que la création d'une nouvelle cantine dans les locaux de l'Association jeunesse aiglone allait bon train.



Au premier plan, le collège Michel-Mayor sur le site de la Grand-Eau.

| C. Dervy - Archives 24 heures

Côté transports pour les plus petits (1-2 enfantine), l'organisation se met en place avec les Transports publics du Chablais. L'Exécutif a validé le passage du bus 101 par le chemin de la Planchette dans les deux sens, avec

un arrêt à proximité du site scolaire éponyme. Reste à savoir si les déplacements seront payants ou gratuits. «Ce serait une double peine pour les parents», assène Bernard Borel qui précise que le principe de la réorganisation n'est

pas totalement remis en cause.

La réflexion sur d'autres trajets, notamment à pied ou à vélo, est en cours. Les parents seront entendus à ce sujet au mois de mai. Dans ce sens, la Municipalité va organiser une séance d'in-

formation publique et apporter une communication aux familles. Des informations en termes de sécurité, de transport et d'accueil seront aussi données lors de la prochaine séance publique du Conseil communal, le 12 mai.

En bref

AIGLE

Offre municipale pour l'ancienne cure

La Municipalité a transmis une offre financière au Canton pour le rachat de la villa Souvenir, dans le délai imparti au 22 avril. L'Etat a accusé réception de ladite offre dit-on à la Commune qui n'a pas souhaité articuler de montant. Cette démarche de l'Exécutif applique une résolution non contraignante d'une majorité du Conseil communal, à la suite d'une interpellation d'Alexandre Favre, élu PLR. Le corps délibérant a, lui, fixé le montant maximal pour l'acquisition de cette ancienne cure d'Aigle, monument historique, à 1,6 million de francs. **CBO**

COLLOMBEY-MURAZ

Des gens du voyage squattent au Bochet

Samedi soir, trois caravanes et deux camping-cars de Yéniches de nationalité Suisse se sont installés illégalement aux abords du couvert du Bochet et de la salle de la Cassine. N'ayant pas pu rester à Roche, les gens du voyage ont profité de l'ouverture de la barrière lors d'une location pour entrer sur ce terrain, situé entre Collombey et Illarsaz. Malgré une demande et un courrier officiel, ils refusent de quitter les lieux. La Commune a déposé plainte auprès de la Police cantonale. La procédure se poursuit au du Tribunal de District. **SEB**

La fermeture de l'Office d'impôt d'Aigle passe très mal

Service

Le Canton vient de décider de boucler le bureau chablaisien au 31 mai. Personnel et activités seront transférés à Vevey.

| Christophe Boillat |

«Alors que certains cachent les œufs à Pâques, le ministre des Finances (ndlr: Pascal Broulis) a "planqué" cette sinistre annonce de la prochaine fermeture de l'Office d'impôt d'Aigle, juste avant le week-end prolongé...», écrivait la semaine passée Stéphane Montangero. Le municipal-député aiglone fait allusion sur sa page Facebook à la décision prise récemment par le Conseil d'Etat de fermer au 31 mai l'Office d'impôt du district. Pour rappel, le Canton a déjà officialisé le bouclage de celui de la Vallée de Joux. «Activités et places de travail seront progressivement dépla-

cées sur le site de Vevey», indique le Département des finances et relations extérieures sur le site de l'Etat dans une communication écrite. Le Conseil d'Etat estime plus pragmatique de «regrouper les compétences sous un même toit». La partie taxation et contentieux est déjà traitée à Vevey, tout le reste du dispositif le sera donc au 1er juin, précise encore le gouvernement.

«On poursuit sur le principe de la "vision d'il y a 20 ans" portée par le tout numérique, le tout simplifié. Mais cela ne prend pas en compte l'évolution de la société, ni d'une résolution portée par l'ensemble des députés, puis votée à l'unanimité du Grand Conseil vaudois», poursuit Stéphane Montangero, à l'origine de ladite résolution (notre édition du 29 février).

Pour l' élu local, cette fermeture va causer de nombreux problèmes à une partie des Chablaisiens. «Aller de Gryon à Vevey aller-retour pour un document, il faudra prendre la journée. Sans compter l'impact négatif sur l'environnement.» Oui, mais le gou-

vernement avance un autre argument: «Le développement des prestations en ligne permet désormais au contribuable d'effectuer bon nombre de démarches sans se déplacer.»

Un argument non recevable pour le député aiglone, qui souligne que bon nombre de personnes, âgées notamment, ne sont pas équipées. Ou craignent de l'être. «Nous allons donc continuer à poser des questions et agir si nécessaire avec les outils plus contraignants pour l'Exécutif que sont motion ou postulat», conclut Stéphane Montangero.

Cette décision gouvernementale a généré force réactions courroucées sur Facebook. D'autres regrettent cette distance imposée, tout comme l'abandon de différents services à la population. D'autres pointent les déplacements supplémentaires et leur impact carbone. Humour et ironie sont enfin de mise: «C'est pas le service dont je souhaite la plus grande proximité. Si celui qui valide ma déclaration se trouve au Maroc, ça ne me pose aucun problème.»

Pub



Marianne Maret
Conseillère aux États Centre/VS

« La Loi sur le cinéma veille à ce que les productions suisses de toutes les régions aient une chance et puissent toucher un public international. »

www.loi-sur-le-cinema.ch

OUI
à la loi sur
le cinéma
le 15 mai

 VOTATION FÉDÉRALE

15 mai 2022 votez!

Un vote qui compte c'est :

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.



- Une carte de vote entièrement remplie, date et signature.



Plus d'infos
sur vd.ch/votations



CLASSIQUE

64 & more, Bach,

NIGEL KENNEDY BAND

Komeda, Sakamoto

Métropole de Lausanne

21
—
MAI
—
22



musika 

Partenaires:



Billetteries:



PARC DU RHÔNE
CENTRE COMMERCIAL
Collombey

coop

Pour moi et pour toi.

LE PLUS
GRAND
CASTING
DE CHANT
EN SUISSE



présence exceptionnelle
de **CLAUDIO CAPEO**
le vendredi 29 avril dès 15h



SWISS
VOICE
TOUR

25.04.-07.05.2022



(photo non contractuelle)

HONDA



DES
SUPER LOTS
À GAGNER
AVEC

assura.



Un gypaète barbu mâle immortalisé du côté de Fully.
| C. Luisier

Le gypaète de retour sur nos falaises

Ornithologie

Depuis le début du projet de réintroduction de cet oiseau décimé par l'homme, la population augmente régulièrement. Deux individus se sont installés dans les environs de Vouvry, côté français.

| Anne Rey-Mermet |

Leurs larges silhouettes avaient totalement disparu de nos cieux, mais la réintroduction des gypaètes barbus a permis de les revoir. Depuis 1986, année où le premier oiseau né en captivité a été relâché, la population augmente petit à petit. À la connaissance des spécialistes de la Fondation Pro Gypaètes (FPG), qui suit l'évolution de cette espèce, vingt-et-un poussins sont nés en 2021, dont six en Valais.

«Pour l'instant, on n'a pas observé de couples nichant dans le canton de Vaud. Celui qui vit à Derborence peut cependant souvent être vu dans la région des Diablerets. Dans la région du Chablais, on peut aussi en apercevoir du côté de Vouvry, un mâle et une femelle ayant fait leur nid non loin de là, du côté français. Il y en a aussi souvent dans la région des Dents du Midi, sans doute venant de France», indique Julia Wildi, coordinatrice régionale de la FPG pour la Suisse romande. La biologiste est chargée de garder un œil sur les gypaètes de cette partie du pays, elle se rend elle-même sur le terrain et reçoit également les signalements émis par ceux qui

ont vu passer un de ces fascinants oiseaux.

«Certains gypaètes sont bagués et équipés d'une balise GPS, pour la plupart il s'agit d'oiseaux qui ont été relâchés dans le cadre du programme de réintroduction. Celle-ci est munie d'une batterie avec panneaux solaires qui lui garantit une grande longévité. Beaucoup d'informations viennent des bénévoles passionnés. En général, du moment qu'un couple s'établit quelque part, il y revient pour nicher», note Julia Wildi. Avec leur envergure de 2,6 à 2,9 mètres, ces géants des airs peuvent parcourir de très grandes distances. «Quand ils sont jeunes, ils peuvent avoir un comportement un peu erratique. Ils peuvent explorer les environs, partir vers le nord, même jusqu'en Angleterre. Tous ne font pas ça, mais ça peut arriver», explique la biologiste qui a grandi à Bex.

Nids sur les falaises

Les nids sont construits sur des falaises, mais il leur faut un replat abrité afin qu'il ne neige pas dedans. L'endroit doit être paisible, sans trop de passage. Face

à un intrus, l'oiseau peut abandonner son foyer et son petit, qui pourrait ne pas y survivre. «Il ne faut pas s'approcher à moins de 500 mètres des nids, ne pas faire voler de drones au-dessus. Nous ne transmettons d'ailleurs pas les lieux précis où ils se trouvent.» Les gypaètes se nourrissent

à un intrus, l'oiseau peut abandonner son foyer et son petit, qui pourrait ne pas y survivre. «Il ne faut pas s'approcher à moins de 500 mètres des nids, ne pas faire voler de drones au-dessus. Nous ne transmettons d'ailleurs pas les lieux précis où ils se trouvent.» Les gypaètes se nourrissent

à un intrus, l'oiseau peut abandonner son foyer et son petit, qui pourrait ne pas y survivre. «Il ne faut pas s'approcher à moins de 500 mètres des nids, ne pas faire voler de drones au-dessus. Nous ne transmettons d'ailleurs pas les lieux précis où ils se trouvent.» Les gypaètes se nourrissent

à un intrus, l'oiseau peut abandonner son foyer et son petit, qui pourrait ne pas y survivre. «Il ne faut pas s'approcher à moins de 500 mètres des nids, ne pas faire voler de drones au-dessus. Nous ne transmettons d'ailleurs pas les lieux précis où ils se trouvent.» Les gypaètes se nourrissent

“ Certains gypaètes sont bagués et équipés d'une balise GPS. Beaucoup d'informations viennent de bénévoles passionnés”

Julia Wildi
Coordinatrice régionale de la Fédération Pro Gypaète

presque exclusivement d'os, que leurs sucs gastriques peuvent aisément dissoudre avec leur PH de 1. Ils jettent aussi leur repas dans les pierriers pour qu'il se fracasse dans la chute et soit plus facile à ingurgiter. Leur trachée

sans une difficulté: les problèmes liés à la diversité génétique. «Il y a un suivi génétique sur la base des plumes récoltées sous les nids. Nous avons ainsi découvert qu'un mâle né l'année passée en Haute-Savoie avait pour parents le premier gypaète né en nature et sa sœur. Une trop grande proximité des gènes peut entraîner des problèmes. Comme la population augmente, avec aussi des petits nés dans la nature, la situation devrait s'améliorer», estime la spécialiste de l'ornithologie. Il y a toujours des lâchés et les scientifiques prennent en compte ce facteur génétique pour ce faire, car les oiseaux reviennent souvent près de l'endroit où ils ont pris leur envol pour nicher, donc là où ils ont été relâchés pour ceux nés en capti-

tivité. Sans prédateur, en dehors de l'homme, ils peuvent vivre jusqu'à 30 ans à l'état sauvage.

Si l'humain a exterminé les gypaètes il fut un temps, il peut aujourd'hui contribuer à leur protection. D'abord en respectant les nids et ses habitants, mais aussi en signalant la présence d'individus via le site de la FBG (<https://www.gypaetebarbu.ch/>) ou par mail à l'adresse ProBartgeier@swild.ch. Chaque oiseau ayant ses caractéristiques, il est aussi très utile d'envoyer des photos, si on a eu le temps de l'immortaliser. «C'est particulièrement intéressant, car nous pouvons identifier les individus en fonction de leur plumage. Et ça permet de savoir si c'était bien un gypaète, et pas un vautour fauve», conclut Julia Wildi.

Des oiseaux sans prédateur décimés par l'homme

Cet oiseau montagnard était largement répandu au XVIII^e siècle encore, avant qu'il ne subisse une campagne d'extermination. Se nourrissant de charogne, le gypaète barbu n'est pourtant pas une menace pour les hommes ou les troupeaux. «Il a longtemps été vu comme un oiseau de malheur, un mythe disait qu'il poussait le bétail du haut des falaises. À tort bien sûr. Les gypaètes sont curieux et peuvent s'approcher des gens, en dehors de la période de nidification, ce qui peut faire peur», explique Julia Wildi.

Les armes à feu et les primes offertes pour l'abattage, conjuguées à la dimi-

nutrition du nombre d'ongulés et l'ingestion d'appâts empoisonnés destinés aux renards et aux loups, ont eu raison de la présence de ce géant des falaises. «Le dernier tir documenté d'un gypaète dans l'arc alpin a eu lieu dans la vallée d'Aoste en 1913», indique la Fondation Pro Gypaète (FPG).

Un peu plus de 70 ans plus tard, le premier oiseau né en captivité a été relâché avec succès dans le Parc national autrichien de Hohe Tauern. Ce projet est mené en partenariat avec les autres pays alpins: la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

Les affaires tiennent salon à Monthey

Économie

L'événement professionnel Quartier d'Affaires, implanté en Valais central, fera halte à Monthey pour la première fois en fin de semaine.

| Sophie Es-Borrat |

Une trentaine de stands animeront le 29 avril la première édition de Quartier d'Affaires organisée dans le Chablais. Objectif: proposer le panel le plus large possible de services nécessaires au lancement d'une entreprise. «Avocat, caisse de compensation, assureur, garagiste... Si les personnes présentes noueront des

contacts, elles ne sont pas là pour vendre un produit mais pour conseiller et expliquer comment ça fonctionne», explique Martial Gay, directeur du projet.

Le rendez-vous est-il consacré aux entrepreneurs? «Oui mais pas que, répond l'organisateur. Il est destiné au monde du travail en général, aux hommes et aux femmes, cadres, managers, collaborateurs... Tout le monde est le bienvenu, pas uniquement les patrons. Des gens viennent parfois poser leur CV dans une entreprise en passant.»

Un volet de la manifestation se concentre sur l'engagement du personnel, avec la participation d'experts, dont les ORP (Offices régionaux de placement). Ces derniers y mettent sur pied leur FOROM emploi du Valais, avec la tenue de premiers entretiens pendant l'événement.

Franchir le coude du Rhône

Le premier salon s'est tenu en 2019 à Riddes, avant de s'installer à Conthey les deux années suivantes. Mais depuis le début, la volonté de l'association à but non lucratif Quartier d'Affaires était de couvrir tout le Valais romand. «Dans le centre, il a fallu pousser les gens pour qu'ils viennent. Ici j'ai senti un engouement, un esprit plus dynamique, avec une envie de bien faire. Les Communes sont force de proposition», révèle Martial Gay.

Durant la journée, conférences, présentation du projet de chauffage à distance de la SATOM et moments de réseautage se succéderont au Pavillon des Margettes, ainsi qu'à ses abords. La manifestation se terminera par un moment festif avec raclettes et musique en guise de «lâcher de cravate».

Quartier d'Affaires, qui n'ambitionne pas d'atteindre la taille de la Foire du Valais, a accueilli jusqu'à 2'000 personnes. Pour cette première édition dans le Bas-Valais, 500 visiteurs sont attendus en un jour. C'est du moins l'affluence à laquelle les organisateurs se sont préparés. Ils travaillent déjà sur les prochains salons, toujours en avril et en septembre. Un autre rendez-vous est prévu dans le Chablais, le lieu exact reste à définir.

Plus d'infos:
www.quartierdaffaires.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



À terme, le salon devrait se tenir annuellement dans le Chablais ainsi que dans le Valais central.

À la découverte de la caverne d'Ali Baba

Aigle

Une vingtaine d'amis a racheté l'ancienne boulangerie à l'abandon de la rue Farel. En trois ans, ils ont réussi à transformer une partie de cette bâtisse historique pour en faire un lieu d'activités, ainsi qu'un comptoir d'artisans.

Texte et photos:
Xavier Crépon

Qualité, avenir et partage. Telles sont les lignes directrices de la coopérative aiglonnaise QAP. Au départ, le pari était un peu fou. Une bande de copains, oeuvrant dans les milieux de la rénovation et de l'énergie, décide de racheter la vaste maison historique sise Rue Farel 7. Avec pour ambition de la pérenniser et d'en faire un espace d'échange écologiquement responsable.

Trois ans après la signature de l'acte de vente, la demeure a belle allure, bien que sa rénovation ne soit pas encore terminée. Cette ancienne boulangerie du centre d'Aigle est devenue un lieu où l'on

“

Nous favorisons avant tout les petits producteurs ainsi que les commerçants pour qui l'agriculture responsable et le fait maison sont importants”

Séverine Mengis
Vice-présidente de la QAP

organise une multitude d'ateliers, ainsi que des activités qui se focalisent sur la transmission de savoir.

Favoriser les acteurs locaux
«Quand nous nous sommes lancés, c'était très vétuste. Personne ne voulait la racheter. Mais nous y avons cru. Cette magnifique maison ne pouvait tout simplement pas rester délabrée.»

Séverine Mengis ainsi qu'une vingtaine d'autres coopérateurs ont eu le coup de cœur pour le charme d'antan de cette bâtisse recensée en note 2 par la section cantonale des monuments et sites.

Avec une bonne dose d'huile de coude, ils ont donné une nouvelle vie à une partie des pièces réparties sur trois étages. «De par nos professions, nous apportons souvent des conseils relatifs à la transition écologique. Nous avons envie d'aller plus loin en participant à ce projet commun»,



Hugues et Séverine sont deux des chevilles ouvrières qui valorisent la maison de la QAP.



Alléchants, les chutneys de l'association Graap sont bien visibles sur la table de la QAP.



Chocolat, café, on trouve de tout au comptoir d'artisans de la coopérative aiglonnaise.



La responsable du repas du jour prépare avec minutie des sushis végétariens de toutes les couleurs.



Parmi les nombreux ateliers, la cuisine japonaise avec des produits locaux et de saison se veut créative.

précise la vice-présidente de la coopérative.

À peine la porte d'entrée franchie, mille et un produits artisanaux attirent les yeux des curieux. Le comptoir aux allures de caverne d'Ali Baba propose des denrées de toutes sortes: confitures, sirops, chocolat, café ou encore huiles d'olives et épices du monde. «Nous favorisons avant tout les petits producteurs, ainsi que les commerçants pour qui l'agriculture responsable et le fait maison sont importants».

Quelques tables sont aussi disposées pour prendre le café ou le thé à quelques pas d'une cuisine ouverte. La QAP y propose des menus à prix abordable tous les jours à midi, excepté le dimanche. Occasionnellement, des ateliers s'y déroulent pour préparer des mets exotiques et créatifs à base de produits frais et locaux (sushis végétariens, plats iraniens et maghrébains, crêpes bretonnes, etc.)

De la nourriture, mais pas uniquement

Un peu plus loin, toujours au rez, un espace de coworking illuminé par une verrière est source de synergie pour des projets de micro-entrepreneuriat, de réinsertion ou encore de valorisation. L'un de ses murs tout juste rénové est symbolique de la démarche voulue par les coopérateurs. Des palettes ont été découpées en planches pour ensuite être apposées à la paroi, et une ouverture circulaire en forme de fenêtre laisse découvrir une partie de l'isolation composée de centaines de bouchons en liège.

«L'idée n'est pas de faire des rénovations ultra-performantes en termes énergétiques, mais de réutiliser au mieux les matériaux disponibles en leur donnant une seconde vie.» Des panneaux solaires attendent ainsi dans le couloir d'être réparés, alors que la machine à laver a récemment été récupérée lors des travaux de l'hôtel avoisinant.

D'autres pièces attendent un rafraîchissement, au 1^{er} étage ainsi qu'aux combles. «Nous ne savons pas encore ce que nous allons en faire. Peut-être des chambres ou des petits appartements, imagine Séverine Mengis. Mais cela pourrait aussi très bien devenir des salles de conférence ou des espaces pour nos activités intergénérationnelles et interculturelles.» Car là est aussi le but de la QAP. Proposer des moments de partage et de valorisation des savoirs via plusieurs ateliers chaque semaine.

«Yoga, lecture de contes, thérapies naturelles, repair café... l'essentiel pour nous est de faire vivre ce lieu, glisse la vice-présidente. Nous sommes aussi ouverts aux propositions de la population locale qui voudrait participer. Cette maison est un endroit où l'on apprend continuellement tout en s'amusant.»

Plus d'infos: www.qapcoop.ch ou par mail qap@qap-coop.ch

Qap coopérative,
Rue Farel 7, Aigle.
Ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 13h30 et sur réservation pour les salles.



* Scannez pour ouvrir le lien

En bref

SAINT-GINGOLPH FRANCE

Deux sur trois pour Macron

Président réélu dimanche, Emmanuel Macron (En Marche) a recueilli 67,3% des voix au second tour de l'élection dans la commune frontalière de Saint-Gingolph. Son adversaire Marine Le Pen (Rassemblement national) glâne 32,7% des suffrages. La participation a atteint près de 68% (591 inscrits, 29 votes blancs). Au premier tour, le président sortant avait également fait la course en tête dans le village gingolais, habitué à voter pour la droite républicaine. Le Pen s'était déjà classée deuxième, 1 seule petite voix devant Jean-Luc Mélenchon (La France Insoumise). **CBO**

Un coup de tournevis et ça repart!

Durabilité

Le premier Repair Café bellerin de cette année se tiendra le 30 avril. Si le lieu change, le principe reste, alliant convivialité et lutte contre le gaspillage.

| Sophie Es-Borrot |

Réparer plutôt que jeter, tel est le crédo des Repair Cafés. Ils mettent en contact propriétaire d'objets détraqués et petites mains expertes. À Bex, la 7^e édition de ces journées se déroulera pour la première fois à la Chaumière, salle gracieusement mise à disposition pour la paroisse catholique.

L'initiatrice des rendez-vous bellerins, Fabienne Lauber, explique: «45 à 55 objets sont amenés en moyenne à chaque fois, et si l'évolution était à la hausse depuis 2018, ce nombre a stagné pendant la pandémie. Alors on verra comment ça reprend samedi.»

Pour assurer le bon déroulement de la journée, dix bénévoles sont mobilisés, assurant l'accueil ou les réparations. «L'équipe est très fidèle, c'est la même depuis le début. Les réparateurs sont soit des professionnels qui viennent en dehors de leurs heures de travail, des retraités ou de bons bricoleurs "du dimanche"». Des couturières sont également présentes pour les travaux d'aiguille.

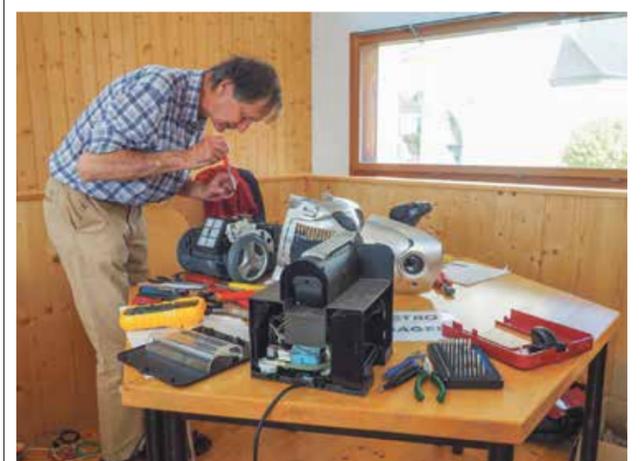
De nouvelles forces vives seraient les bienvenues pour organiser plus que deux journées par année et mettre en place un tournus. Fabienne Lauber décrit le profil recherché: «Toute personne qui aime ça et qui a des compétences pour cela, à l'aise avec les réparations d'électroménager. Sèche-cheveux, bouilloire, toaster: c'est majoritairement ce type d'objets qui est apporté.»

Une réponse adaptée

Plus de la moitié de ce qui est amené s'en va réparé, mais la visite permet également de trancher en évitant de procéder à une demande de devis. «Lorsqu'on leur dit que, sincèrement, ils peuvent jeter leur objet sans état d'âme, qu'il est irrécupérable, la personne repart contente aussi», relève l'organisatrice. Pour ce qui, après diagnostic, aurait besoin de soins ou de pièces spécifiques, une liste de réparateurs professionnels dans la région est mise à disposition.

Est-ce qu'on peut tout apporter? «Je ne fais pas partie des réparateurs, avoue Fabienne Lauber, donc lorsqu'on me décrit une situation, je conseille aux gens de venir. Il y a parfois un peu d'attente, mais c'est le jeu.» Pour que le temps passe plus vite et faire du déplacement un moment convivial et d'échange, les visiteurs sont accueillis avec un café et un buffet de nourriture.

Repair Café, le 30 avril de 10h à 16h à la Chaumière, route de l'Allex, Bex.



Les Repair Cafés ont été maintenus ces dernières années malgré les restrictions sanitaires. | M. Lauber

Pas de smartphone, pas de ticket Park and Rail à prix réduit

Société numérique

Est-il juste d'être pénalisé pour ne pas posséder de téléphone portable? Le cas d'une Bellerine (re)pose la question. Les CFF disent agir par pragmatisme.

Texte et photo:
Karim Di Matteo

Isabelle Valloton cultive la zenitude. Les smartphones et la connectivité à tout crin, très peu pour la



Désormais, pour parquer au P+R de la gare de Bex, il faudra utiliser l'application idoine des CFF ou prendre son ticket à la journée à l'automate du quai de la gare.

“

Il n'existe, à ma connaissance, aucune loi qui m'oblige à posséder un appareil pour scanner les QR codes”

Isabelle Valloton
Utilisatrice du P+R de la gare de Bex

prof de tai-chi bellerine de 64 ans. «Je n'ai pas de "079" ou autre, mais je ne vis pas en ermite pour autant. J'ai un téléphone, on peut me laisser un message, j'ai un mail. Mais

je refuse qu'on veuille m'imposer d'acheter un téléphone portable.»

L'origine de son coup de gueule tient à une contrariété vécue au Park and Rail (P+R) de la gare. Voilà quelques semaines, un panneau annonçait que les jours de la bonne vieille machine à tickets étaient comptés. Depuis, elle a d'ailleurs disparu. Deux solutions de rechange sont proposées: celle qui passe par l'application pour smartphone P+R ou celle consistant à traverser la route et prendre son ticket au distributeur de billets CFF. Le choix d'Isabelle Valloton est vite fait.

Double du prix

Sauf que dans les méandres des menus via l'écran tactile, impossible de demander l'habituel coupon «4 heures» à 3 francs pour filer à Pully le temps d'une matinée. Seul le ticket pour la journée à 6 francs est disponible. «Je tiens à payer mon billet, mais pas au double du prix!», s'offusque Isabelle Valloton, qui refuse de s'acquitter de son dû.

Dès lors, lorsqu'elle découvre une amende d'ordre à 40 francs sur son pare-brise, elle ne veut pas en rester là. «J'ai écrit à la police que je n'étais pas d'accord

de payer et que j'attendais qu'ils me fassent une proposition. Il n'existe, à ma connaissance, aucune loi qui m'oblige à posséder un appareil pour scanner les QR codes, ni de payer mes tickets de parking au double du prix qui correspond au temps où j'utilise une place dans ledit parking.»

La réponse de la police (dont nous avons pris connaissance) rappelle les deux options de paiement précitées ou la possibilité de trouver un autre parking. «En gros: si vous n'êtes pas contente, allez voir ailleurs», s'offusque Isabelle Valloton. Et même si

la prune lui est retirée «à bien plaisir» mais à titre exceptionnel, la Bellerine se sent lésée: «On parle de service public, mais est-ce que je fais encore partie du "public"?»

Obsolètes

Nous avons retourné la question de fond aux CFF. Qui explique, entre les lignes, agir par pragmatisme. «Les automates des P+R arrivaient en fin de vie (plus de 20 ans). Les CFF les ont remplacés par une application. L'achat est ainsi plus simple et plus rapide pour les clients», explique

Frédéric Revaz, porte-parole, qui invoque également le vandalisme dont ces automates sont régulièrement victimes.

Mais n'est-il pas envisageable de proposer le tarif à la demi-journée via les automates? «Cela aurait nécessité de grosses modifications sur les logiciels actuels. De plus, l'énorme majorité des tickets vendus le sont pour une durée de parking d'une journée.»

Au final, Isabelle Valloton se désole, mais n'en a cure: elle a trouvé une solution «alternative». Laquelle? Mystère.

Des pompiers prêts à perdre beaucoup d'eau

Hop, hop, hop!

Près de 350 soldates et soldats du feu s'affronteront en mai lors du traditionnel concours cantonal, organisé cette année à Villeneuve. Prise de température au sein d'un duo de participantes.

| Rémy Brousoz |

«C'est le seul moment où on espère qu'il ne fera pas trop beau. Un petit nuage sera parfait!». Elles plaisaient, mais Céline Haymoz et Samantha Burnier se préparent à transpirer. Et pas qu'un peu. Comme 340 soldates et soldats du feu venus de tout le canton, les deux Chablaisiennes participeront au concours annuel de la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers (FVSP), organisé le 7 mai prochain à Villeneuve.

Engagées au sein des SDIS du Chablais et du Haut-Lac, les deux étudiantes seront au départ du gymkhana version pompier. Un parcours d'obstacles, qu'il s'agira d'accomplir en tenue d'intervention. «Le plus difficile sera probablement la partie où l'on doit tirer le chariot dévidoir, relèvent les deux équipières. En plus du fait qu'il est très lourd, il est équipé d'un frein qui doit être désactivé tout en courant.»



Le gymkhana version pompier est un classique du concours cantonal (ici lors de l'édition 2018). | FVSP

Entraînement intensif

Pour sa première participation, le duo se prépare depuis un mois et demi. «On a recréé le parcours

en caserne, et on s'entraîne une fois par semaine. À côté de ça, on travaille le cardio, mais aussi la force, vu nos petits gabarits»,

sourient les jeunes femmes, âgées toutes deux de 25 ans.

Les catégories étant mixtes et organisées en fonction de l'âge, Céline et Samantha se retrouveront face à des concurrents plus forts qu'elles. Une prédisposition qui ne fera pas tout, puisque le jury observera également l'esprit d'équipe. «On va faire de notre mieux!», promet le binôme, qui se réjouit de voir de nombreux proches dans le public.

Prévu sur l'ancien site de Gé-taz-Miauton, le concours comporte d'autres épreuves comme celles de la désincarcération, de l'échelle automobile ou de la moto-pompe. «Typiquement vaudois, ce rendez-vous plus que centenaire fait office de formation accélérée pour des engins ou des spécialités propres au monde des pompiers», relève Yves Dubuis, commandant du SDIS du Haut-Lac et vice-président du comité d'organisation.

Bénévoles recherchés

Organisé par le SDIS du Haut-Lac dans le sillage de la 115e assemblée annuelle de la FVSP, le concours est encore à la recherche d'une cinquantaine de bénévoles.

Plus d'infos:
www.jo-lac-2022.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

De plus en plus de filles sur les terrains



«Vevey a été précurseuse et unique équipe féminine bien longtemps», rappelle Aldo Carro.

| 24 heures - archives

Roche

Une journée de promotion du football féminin et un tournoi se déroulent ce dimanche à Roche.

| Christophe Boillat |

Plus de 90'000 supporters ont assisté il y a peu à un match de football féminin au Camp Nou de Barcelone. Ce sport est en pleine bourre depuis plusieurs années, à la faveur notable de retransmissions télévisées de tournois internationaux. Les matches de filles sont souvent spectaculaires, sans chichis ni tricheries et sans tacle assassin.

“

On compte aujourd'hui 1'893 licenciées. Le contingent a doublé en dix ans”

Pierre-André Maerchy
Président de la Commission du football féminin de l'ACVF

En Suisse, l'équipe nationale féminine contribue à faire naître des vocations chez les footballeuses en herbe. Le canton de Vaud n'est pas en reste. «Il compte aujourd'hui 1'893 licenciées. On enregistre une centaine de nouvelles inscrites par an. Le contingent a doublé en 10 ans. Vaud dénombre 29 sections qui regroupent 46 équipes», détaille Pierre-André Maerchy, président de la Commission du football féminin de l'Association cantonale vaudoise de football (ACVF).

L'organisation faitière met en place des journées de formation,

à raison de quatre par an. Elles sont organisées à l'attention des plus jeunes et réparties dans tout le canton. La prochaine a lieu ce dimanche à Roche. Se déroulant de 13h30 à 16h30, elle est destinée aux filles jusqu'à 12 ans. On en attend environ 120, avec leur famille. «Un tournoi est également organisé auquel participeront 11 clubs vaudois», précise Pierre-André Maerchy. Sur la pelouse, entre autres, Bex, Roche, Villeneuve, Aigle, Prangins, Terre-Sainte et Concordia Lausanne.

Motivées et fair-play

Nathalie Gonzalez est la responsable coordination du groupement féminin Chablais vaudois. «Ces journées nous offrent beaucoup de visibilité. Elles nous permettent de recruter de nouvelles filles, de rassurer les parents, aussi de conforter notre position.» Le groupement compte six clubs: Aigle, Villeneuve, Ollon, Bex, Roche et Yverne. Ce qui représente 60 footballeuses au sein de 4 équipes de moins de 12 ans.

Ce type d'association permet surtout aux femmes de jouer ensemble alors que pendant long-

temps elles ont dû faire équipe avec des garçons. Aldo Carro a connu ce temps, lui qui fut un pionnier du foot féminin sur la Riviera. «Vevey a été précurseuse, et unique équipe féminine bien longtemps. Aujourd'hui, notre sport attire de plus en plus de jeunes. Mais il est essentiel de se regrouper pour se structurer. Dans la région, ça n'a pas abouti pour l'heure. Il faut aussi développer les infrastructures en termes de terrain et de vestiaires séparés.»

Le Veveysan relève encore que les footballeuses sont plus motivées que leurs homologues masculins. «Elles jouent au foot car elles le veulent vraiment. C'est leur choix et leur passion. Les garçons sont inscrits par leurs parents et viennent souvent à l'entraînement par obligation.» Président du Villeneuve-Sport, Medzit Ajdari assure que «les filles, qui jouent pour le plaisir et sont très fair-play, sont beaucoup plus attentives et qu'elles progressent plus vite.» L'équipe des Grenouilles compte 20 demoiselles, entre 12 et 13 ans. «Nous avons créé la section il y a deux

ans seulement. Nous n'aurions jamais cru à un tel succès.»

Autre club pionnier et formateur, le FC Monthey. «Ça a commencé il y a trente ans, mais les filles jouaient avec les gars. Depuis 5 ans, nous avons des équipes cent pour cent féminines: trois juniors et une adulte en partenariat avec Vionnaz. Elle évolue en 3^e ligue. Avec en plus l'école de foot, ça nous fait presque 100 inscrites, de 6 à 30 ans. Nous avons même une liste d'attente», indique Dominique Farronato, président du club.

Les footballeuses du FC Aigle militent en 4^e ligue et sont actuellement au coude à coude avec le Lausanne-Sport pour la montée. 21 licenciées composent la phalange. Peut-être qu'un jour, l'une d'entre elles percera au niveau national. «Des joueuses vaudoises ont émergé, souvent issues d'Yverdon Sport qui évolue en LNA. Comme Noémie Beney qui a remis ses crampons, l'espoir Noémie Potier, et Sandrine Mauron internationale helvétique qui fait les beaux jours de l'Eintracht Francfort», conclut Pierre-André Maerchy.



Les filles voulant pratiquer le foot ont longtemps dû le faire avec les garçons, avant d'avoir leurs propres équipes.

| 24 heures - archives



Histoires simples
par Philippe Dubath
journaliste et écrivain



Notre chroniqueur aime les moineaux, mais ça n'a pas empêché l'un d'eux de lui offrir un cadeau désagréable. | P. Dubath

Un moineau impertinent, des rues vides, une chanson de Renaud

Les rues sont bien vides pendant les vacances. Je pensais à cela voilà deux jours en marchant vers l'école où d'ordinaire, quand ce n'est pas le temps des longs congés, plein de jeunes de tous âges se dirigent vers leur classe. Quelques images sont inoubliables: ces tout petits décidés et vaillants qui portent un sac à dos plus grand qu'eux, et qui semble si lourd que j'aurais presque envie de donner un coup de main si je ne risquais pas d'être soupçonné d'intentions malsaines et dénoncé très vite, avec ma photo sur les réseaux si peu sociaux qui rendent la justice dans notre monde. Il n'y a pas que les images, quand on est attentif en croisant la jeunesse en route vers l'école, il y a aussi les paroles. Le silence est pesant, quand on n'interpelle plus les paroles vives du groupe d'ados qui se racontent leur dernier match de foot ou leur séance de drague de la veille. L'expression la plus courante n'est pas la plus noble, mais elle me manque: «Je m'en bats les couilles» semble être la nouvelle ponctuation des phrases en lieu et place des points, des points d'exclamation. Pour le témoin d'une autre époque, ça ne manque pas de charme. À propos de donner un coup de main à un gosse, j'en ai vu un ce week-end qui hurlait de chagrin sur le trottoir et regardait au loin sa mère qui était partie en courant avec son grand frère pour le distancer. Il était arrêté, pleurait fort derrière ses grandes lunettes - c'est fou ce qu'un petit corps peut produire de bruit et de larmes - tout désespéré d'être, selon lui, abandonné. Je suppose que juste avant, il avait été imbuvable, et que les

deux fuyards farceurs n'en pouvaient plus. Il n'empêche que son désarroi et son chagrin m'ont ému. Je lui ai demandé «Eh petit, ça va? Je peux t'aider?». Il m'a regardé avec un air effaré et épouvanté puis il s'est mis immédiatement à courir à toute allure pour me fuir et rejoindre sa mère et son frère. Du coup, seul et sous le choc, je me suis consolé en observant un moineau qui marchait dans une flaque d'eau. Il me faisait penser à la chanson de Renaud, Mistral gagnant, chef d'œuvre de tendresse: «À marcher sous la pluie cinq minutes avec toi, et regarder la vie tant qu'y en a, te raconter la terre en te bouffant des yeux, te parler de ta mère un p'tit peu, et sauter dans les flaques pour la faire râler.» J'adore les moineaux. Mais l'autre jour, l'un d'eux m'a déçu, je le dis franchement, et j'espère que quelqu'un le lui fera savoir. J'étais assis sur la terrasse de mon très cher ami Michel Moret, patron des éditions de l'Aire, en compagnie de son épouse Bibiane au beau sourire de bonheur et d'amitié. Nous fêtions avec le printemps l'arrivée d'un camion de livres tout frais. Nous regardions justement mes copains les moineaux qui allaient et venaient auprès de nous. Et soudain: toc, sur ma main, une crotte de moineau. Et trente secondes plus tard, à peine avais-je fini d'effacer les traces du premier forfait, une autre crotte atterrit sur mon autre main! J'ai regardé vers le haut et j'ai vu le bandit sur une branche, juste au-dessus de moi. Il m'a semblé qu'il riait et ressemblait à Renaud gamin qui sautait dans les flaques et courrait l'école.

À cheval entre passion et courage

Compétition

Dans le monde de l'équitation, les notions de courage et de force sont souvent citées pour expliquer le manque de femmes lors des concours internationaux de sauts d'obstacles. Mais cela est plus complexe qu'il n'y paraît. Décryptage.

| Laurent Bastardoz |

Le manège chablaisien des Chauderets, à Illarsaz, accueillait le week-end dernier une formation spécifique ouverte à toutes les classes d'âge. Au menu, travailler l'importance du feeling entre l'humain et l'animal. Et pour nous, comprendre pourquoi, au fil des ans et du niveau de difficulté, les chiffres s'inversent entre les hommes et les femmes pratiquant ce sport.

En Suisse, sur 300'000 cavalières et cavaliers (dont 21'000 licenciés), 80% sont des femmes. Un chiffre impressionnant qui s'explique par plusieurs facteurs. Mais surtout qui s'inverse lors des grands concours internationaux de sauts d'obstacles. Pour Ernst Wettstein, entraîneur national de concours complet, absent cette année à Illarsaz pour cause de Covid-19, l'explication est simple: «Les jeunes, surtout les filles, entre 12 et 16 ans, ont un rapport fusionnel avec l'animal. Elles cherchent à communiquer avec lui, aiment le caresser et passer beaucoup de temps à le brosser et lui parler. À l'âge adulte, un choix est opéré. Si le cavalier ou la cavalière veut faire des concours à très haut niveau, plusieurs difficultés, professionnelles, familiales, financières ou privées, pèsent sur leurs choix de vie.»

Une analyse que partage le patron du Manège des Chauderets, Sacha Solari. «Avec l'âge, dans les épreuves de sauts et les barres qui grimpent, les hommes veulent aller toujours plus haut, toujours plus vite et ressentir toujours plus d'adrénaline. Les femmes, elles, ont souvent d'autres priorités qui apparaissent. Pour certaines, elles veulent prendre moins de risques. Elles pensent davantage à leur avenir et au fait de devenir maman un jour. Donc beaucoup

stoppent leur progression avant d'atteindre les concours internationaux.»

Manque de courage et de force

Pour Rudi Wallerbosch, cavalier valaisan qui compte à son actif plusieurs Grands Prix et qui a remplacé Ernst Wettstein au pied levé, il faut une sacrée dose de courage et de force pour sauter jusqu'à 160 cm dans les concours 5 étoiles. «C'est dommage, car les femmes sont aussi douées que les hommes.

“

Entre 12 et 16 ans, l'amour porté au cheval est le plus important”

Ernst Wettstein

Entraîneur national de concours complet

Le souci, c'est aussi parfois le manque de courage ou de force.»

Il faut préciser que l'inversion des chiffres ne concerne que le saut. «C'est vrai. En concours complet, par exemple l'équilibre est plutôt atteint et en dressage ce sont les femmes qui sont nettement plus nombreuses», rappelle Ernst Wettstein, qui a mené l'équipe de Suisse de concours complet lors des derniers Jeux olympiques de Tokyo. Pour lui, qui distille ses formations tant aux professionnels qu'aux amateurs, la communication et le



Jade Métrailler, jeune cavalière valaisanne, avec Ernst Wettstein, entraîneur national de concours complet. | Bernard Menettrier de Jollin

rapport entre l'être humain et sa monture sont primordiaux. «C'est ce que je souhaite offrir dans mes cours. Comprendre l'animal, c'est aussi améliorer ses performances. L'équitation est devenue plus technique, les chevaux sont plus fins et le dressage est désormais mieux reconnu. Cela devrait équilibrer le quota femmes-hommes dans le monde équestre, même si en saut, la différence restera importante, car les concours sont de plus en plus difficiles.»

L'amour du cheval avant tout

Jade Métrailler, 13 ans et demi, ne pense pas atteindre le niveau

international. Son envie de devenir architecte ne l'éloigne pas pour autant du monde équestre. «Je passe près de dix heures par semaine auprès de mon poney Calino. Cela fait huit ans que je m'occupe de lui. Et même si un jour je ne peux plus monter, en concours ou en balade, je continuerai à m'occuper de chevaux. J'adore aussi le travail au sol. C'est la base. Il faut savoir que l'animal peut te comprendre sans que tu aies besoin d'utiliser tes pieds ou tes mains.»

Pour Rose Pichonnaz, 16 ans, c'est aussi l'amour de son animal qui guide sa vie. «En vacances à l'étranger, ça va deux ou trois jours. Après il faut qu'elle rentre

trouver sa jument. Elle lui manque trop», précise sa maman Catia Pichonnaz Vedovelli, professeure de patinage artistique.

Le lien qui unit cavaliers et chevaux peut donc s'arrêter en cours de route et pour diverses raisons. Mais il peut aussi durer toute une vie. Pour Nathalie Ries, jeune cinquantenaire et trésorière du club du Léman qui vient de doubler ses membres en six ans, rien ne pourra l'éloigner du manège. «J'en ai trois et je bosse à 150% pour les assumer financièrement. Cela fait 32 ans que je m'occupe de chevaux, j'ai fait quelques concours complets et désormais de sauts. Rien ni personne ne pourra me faire arrêter.»

En bref

1^È LIGUE FOOT

Maintien en vue pour Monthey

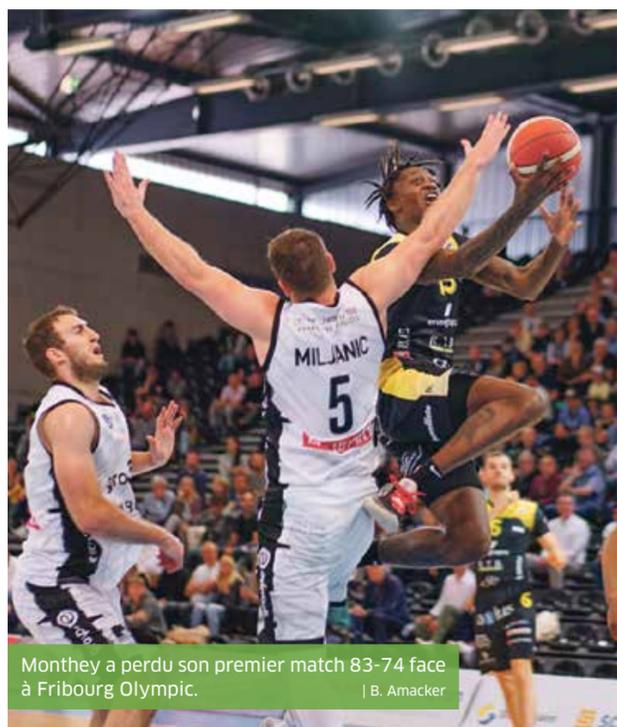
Les rouges et noirs ont pris un bon point chez eux ce samedi avec un match nul 1 à 1. Ils auraient même pu l'emporter face à l'équipe genevoise de Meyrin. Les hommes de Cédric Strahm ont toutefois été rejoints au score en toute fin de rencontre. Alors qu'il ne reste plus que cinq matches avant la fin du championnat, les Monthey-sans ont quasiment assuré leur maintien avec 28 points. Le premier reléguable Martigny-Sports pointe à 12 longueurs. Prochain déplacement ce dimanche à Lausanne contre les M-21 du Team Vaud, une équipe qui vient d'être battue ce week-end par Vevey-Sports 4 à 2. **XCR**

CYCLISME

75^È Tour de Romandie

La boucle romande a repris ses droits ce mardi avec le prologue à Lausanne. Du 26 avril au 1^{er} mai, les mollets des coureurs chaufferont sur plus de 700 km, réparés sur 6 étapes. Deux d'entre elles passeront par le Chablais: le 30 avril avec Aigle-Zinal (180 km) ainsi qu'un contre-la-montre individuel le 1^{er} mai, entre Aigle et Villars (15.84 km). **XCR**

Monthey réussira-t-il à faire douter Olympic?



Monthey a perdu son premier match 83-74 face à Fribourg Olympic. | B. Amacker

BBC Monthey

Dans un quart de finale qui s'apparente à un défi de taille XXL, le BBC Monthey joue un contre-la-montre sans concessions. Il doit tenter de faire vaciller le triple champion en titre fribourgeois.

| Laurent Bastardoz |

Pour ne rien arranger, la formule des play-off permet à l'équipe la mieux classée de jouer les deux premières rencontres à domicile. Et donc, potentiellement, de mettre une énorme pression sur son adversaire dans une série qui se dispute aux meilleurs des cinq matches. Mardi à midi, à l'heure de mettre sous presse

vos éditions hebdomadaires, le club chablaisien était mené 1-0. Une victoire fribourgeoise 83-74 qui ne souffre d'aucune discussion, quand bien même les Valaisans menés de 25 points au début de la seconde mi-temps n'ont rien lâché. «C'est un des points positifs de cette rencontre. Mon équipe a eu du caractère malgré une énorme pression d'Olympic», relève le coach monthey-sans, Patrick Pembele.

Manque de profondeur

Il est vrai que côté pressing et comme souvent cette saison, les Sangliers ont de la peine à s'extirper de la mêlée, éviter des pertes de balles inutiles et des erreurs individuelles. D'autant qu'en cette phase finale de la saison, l'absence de Le Sann pèse sur le groupe. «C'est vrai, il nous manque dans les moments chauds. Son expérience surtout», clame le coach chablaisien.

Qualifié lors de la dernière journée du championnat grâce à un succès décisif contre Lugano,

le BBC Monthey n'a pas d'autres alternatives que de faire peur aux Fribourgeois. «Ils ont le talent et un banc qui leur permet de faire de bonnes rotations. Dans ces conditions, nous devons jouer à 150% pour les faire douter. C'est notre seule chance», estime Patrick Pembele. Avant d'ajouter: «Face à un adversaire qui règne en maître dans ce championnat depuis quatre ans et qui n'a plus perdu en Suisse depuis la mi-décembre, nous devons trouver le grain de sable qui nous permettra de faire dérailler cette machine à gagner.»

Dixson sur son nuage

À ce titre, il faut souligner que les 39 points de Dixson lors de l'acte 1 peuvent être un signal pour le reste de l'équipe. Ne pas douter, prendre chaque shoot comme le plus important de sa carrière. Et surtout réussir à gommer toute forme de frustration ou d'infériorité. C'est à ce prix que les Monthey-sans pourraient faire vaciller Olympic. Avec un premier match, acte 3, à domicile, samedi déjà.

LNA BASKET

Troistorrents en route pour les playoffs

Qualifiée pour les demi-finales, l'équipe féminine des Portes du Soleil affrontera Nyon à l'extérieur ce mercredi soir. En remportant la dernière journée de championnat samedi dernier face à Alte Kanti Aarau (74-50), les Chorgues ont terminé 3^e de la saison régulière. Juste derrière leur adversaire du jour. **XCR**

Un festival pour les jeunes, par les jeunes

Deux ateliers cirque sont prévus samedi après-midi, sur inscription.
| J. Kempinaire

1. La Cie Junior est emmenée par la danseuse Rafaële Giovanola.
| J. Kempinaire
2. Le groupe théâtre présente L'heureux stratagème.
| J. Kempinaire



1

Trois jours de culture autour du Crochetan

La première édition du Jeunes rencontres Festival se déroule du vendredi 29 avril au dimanche 1^{er} mai, entre le théâtre du Crochetan et ses alentours. Les projets créatifs développés par les participants durant toute l'année seront présentés au public, notamment la pièce L'heureux stratagème, une exposition de photographies ou encore des podcasts. Le programme propose également une table ronde le vendredi (16h30-18h au Foyer de théâtre), les spectacles de trois groupes venus d'autres régions de Suisse ou encore des ateliers cirque. L'accès est gratuit, il faut simplement s'inscrire pour se frotter aux arts circassiens, en raison du nombre de places limité.

Monthey

Une soixantaine d'enfants et d'adolescents participent au projet «Jeunes rencontres», visant à les familiariser avec la culture. Ils présentent leurs créations scéniques du 29 avril au 1^{er} mai autour du Crochetan.

| Anne Rey-Mermet |

L'excitation monte en coulisses: après deux ans d'attente, le Festival des Jeunes rencontres va enfin avoir lieu. Aux manettes de cette manifestation pas comme les autres, une soixantaine d'enfants et d'adolescents de la région de Monthey. Depuis la rentrée scolaire 2019, l'association des Jeunes rencontres (JR) propose des ateliers danse, théâtre, photographie ou encore journalisme aux 8-23 ans. L'objectif était de présenter les créations au printemps suivant, mais c'était sans compter avec la pandémie. L'an dernier, les participants ont dû se limiter à des représentations scolaires, mesures Covid obligent. Cette fois, c'est la bonne: les alentours du Crochetan se préparent déjà pour la manifestation, du 29 avril au 1^{er} mai (lire encadré).

«L'idée est de travailler avec les jeunes, qu'ils se forment comme futurs artistes ou spectateurs, qu'ils développent des compétences. Ce ne sont pas des ateliers classiques avec un professionnel qui transmet son savoir et ses techniques, l'objectif est de co-construire, de co-créer quelque chose ensemble. Ça demande aussi un peu d'humilité de la part des artistes», relève Marie-France Hendrikx, directrice. Ce concept, éprouvé ailleurs en Europe, donne l'opportunité aux adolescents de mettre sur pied une manifestation pour leurs pairs.

«Tout le monde ne veut pas être sur scène»

Comme il n'y a pas que la partie artistique dans un festival, et dans le domaine culturel en général, des ateliers s'intéressent au journalisme, à la communication ou encore à la logistique. «Tout le monde n'a pas envie d'être sur scène, nous voulons aussi montrer que ça n'empêche pas de participer. Certains ont monté une exposition de photographies, d'autres ont enregistré des podcasts, par exemple», explique la directrice des JR. La participation est gratuite, tout comme l'accès au festival.

Chaque groupe travaille à son rythme, et l'association réunit tout le monde au moins deux fois par an pour qu'ils se rencontrent et voient qu'ils sont intégrés à une dynamique

collective. «L'atelier théâtre se rencontre tous les jeudis, les danseurs font plutôt des stages intensifs pendant les vacances, car ils travaillent avec Rafaële Giovanola qui vit à Bonn, le travail de communication est plutôt concentré à l'approche du festival. Ce qui est bien aussi avec cette façon de faire, c'est que les jeunes peuvent prendre part à plusieurs ateliers, s'ils le souhaitent», indique Marie-France Hendrikx.

Les équipes sont constituées de toutes sortes de profils, tant de débutants que de personnes plus expérimentées dans la discipline. «Nous accueillons tout le monde, sans pré-requis, chacun doit pouvoir partir de zéro. Dans le groupe danse, la plus jeune a 8 ans et les plus âgés ont la vingtaine. Nous nous demandions comment ça allait se passer, avec de tels écarts, mais ils travaillent très bien ensemble et s'entraident», apprécie la directrice du projet. L'objectif de JR n'est pas uniquement culturel, l'idée est notamment aussi d'acquiescer des compétences sociales. «Le résultat est important, mais le processus l'est également», souligne encore Marie-France Hendrikx.

“

Ce ne sont pas des ateliers classiques avec un pro qui transmet son savoir”

Marie-France Hendrikx
Directrice des Jeunes rencontres

Projet éprouvé ailleurs en Europe

L'engagement des adolescents dépasse les attentes. Le groupe qui s'occupait l'an dernier de la partie restauration, ou «catering» comme on dit dans l'événementiel, était principalement constitué d'élèves de l'École de culture générale (EGG) de Monthey. Ce travail était lié à leur formation, via leur projet d'auto-entreprise. «Cette année, ils ont tous rempli alors qu'ils n'étaient pas obligés. Ça ne faisait plus partie de leur programme scolaire», se réjouit la médiatrice culturelle.

La metteuse en scène Rafaële Giovanola a déjà pris part à ce type de projet en Allemagne. Aujourd'hui, elle croise certains de ces danseurs qu'elle a accompagnés lors de spectacles, comme acteurs ou spectateurs. Ces expériences tendent à montrer que le projet est efficace pour intégrer davantage

les jeunes à la culture locale. «Nous espérons que la première édition du festival aura du succès, que nous pourrions continuer à proposer les ateliers gratuitement. Et pourquoi pas, un jour, que les jeunes s'approprient totalement le concept et n'aient plus besoin de nous», sourit Marie-France Hendrikx.

Programme complet et horaires sur le site www.jeunesrencontresarts.ch/festival *



* Scannez pour ouvrir le lien



2

Les montagnes chablaisiennes au cinéma

Aigle

Le film tourné l'été dernier par Nicolas Bossard et son équipe sur les cimes de la région sera diffusé dès le 13 mai sur grand écran. Dans *Les Fichiers Muret*, histoire et innovation s'entremêlent.

| Anne Rey-Mermet |

Qu'ont en commun un docteur en linguistique de la fin du 19^e siècle et deux base-jumpers? A priori pas grand-chose. Ce trio improbable compte parmi les protagonistes du film *Les fichiers Muret*, réalisé par Nicolas Bossard. Ce documentaire mêle tra-

dition et innovation, parcourant les sommets du Chablais à pied, comme l'avait fait en son temps Ernest Muret.

Ce spécialiste de la toponymie, la science des noms de lieux, avait arpenté la région pour étudier les appellations locales. Les fiches

qu'il a rédigées sont toujours archivées à l'Université de Neuchâtel. Hasard des calendriers, la prochaine exposition du Musée des Ormonts sera aussi consacrée à cette thématique.

«Ernest Muret est notre fil rouge. Il y a un aspect sportif avec les sauts en wing suits, bien sûr, mais c'est un documentaire et pas un film sur le base-jump», souligne Nicolas Bossard. Le Montreusien a déjà produit et réalisé des documentaires, notamment dans l'Himalaya où il a effectué une traversée en solitaire.

Le personnage historique n'est pas le seul invité du film. Des habitants du coin ont aussi accepté de parler de leur expé-

rience des montagnes proches, décors de leur vie quotidienne. «Chacun apporte sa propre facette, c'est très varié et humain», apprécie le réalisateur.

Comme Ernest Muret, l'équipe de tournage a avalé les dénivellés à pied. Dans certains rares cas, ils ont utilisé des vélos électriques. Acheminer ainsi le matériel à dos d'hommes jusque sur les sommets représente des efforts considérables.

Le film *Les fichiers Muret* sera présenté le 13 mai au cinéma Cosmopolis d'Aigle, suivi d'une fête, et dès le 15 mai dans les autres salles obscures de Cinérive. Une projection avec l'équipe sera organisée dans chacune d'entre elles.



Le linguiste Ernest Muret est le fil rouge de ce documentaire. | MSProd

Peinture murale à Vionnaz

le 23 avril 2022

La Jeunesse a convié la population à la création d'une fresque sur un mur de la salle des Fontanies.

Photos par
Suzy Mazzanisi



Les enfants à partir de 8 ans ont pu prendre le pinceau pour participer à la peinture murale réalisée sur le mur du préau de la salle des Fontanies.



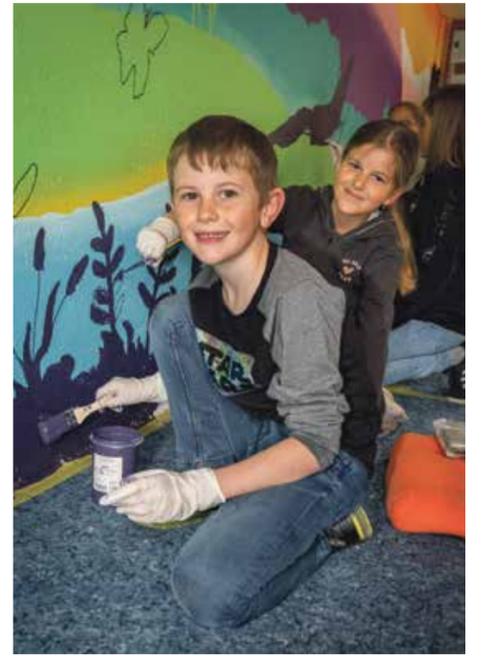
Flavie Leclercq (8 ans).



Valentine Pautet et Joana Tavera Oliveira.



Loane Produit (3 ans) est trop petite pour participer à la fresque mais fait un beau chef d'œuvre.



Maxime Fumeaux (7 ans) et sa sœur Isaline (10 ans).



Raphaël et Délya Guérin (8ans), complices dans le maniement du pinceau.



Janick Wiedmer et Mag Seewer peignent autre chose que le mur.



Gwendoline Guérin, ancienne présidente et cofondatrice de la Jeunesse en 2015, est aussi la photographe du jour.



L'artiste Nina Fazzini de Villars-sur-Ollon est venue accompagner les peintres du samedi pour la fresque.

Mercredi 27 avril

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.

Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenu dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Pietro Sarto - Chemins détournés

Art
Peintre-graveur, Pietro Sarto (*1930) n'a cessé d'interroger les procédés de l'eau-forte et ceux de la peinture à l'huile, passant librement de l'une à l'autre afin d'en expérimenter les pouvoirs respectifs. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Kokoschka - Grand voyageur

Art
Une exposition sous le commissariat d'Aglaja Kempf, conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques. Centre œcuménique de Vassin. Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 28 avril

Expositions

Mario Masini - Tournée d'Adieu

En collaboration avec la Fondation Atelier d'artiste et son Conservateur Walter Tschopp, nous proposerons les créations de Mario Masini, peintre, « Tournée d'Adieu ». Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

Art cruel

Art
Dans les imaginaires collectifs d'hier et d'aujourd'hui, l'expression « art cruel » évoque à l'évidence un nombre impressionnant d'images et de sujets qui jalonnent l'histoire de l'art. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-20 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Le bois au bout des doigts

S'essayer à l'art ancestral de la taille du bois et repartir avec son chef-d'œuvre : le petit gardien de la forêt, un renard. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-12 et 14-16 h

Vendredi 29 avril

Théâtre

L'invitation



ve 29 avril · 20.30 h
Théâtre · Théâtre du Martolet, Rue Charles-Emmanuel de Rivaz Saint-Maurice

Il y a les amis d'enfance, les amis que l'on voit, ceux que l'on ne voit plus ou pas assez. Et puis il y a Charlie. Charlie c'est l'ami imaginaire que Daniel a créé pour tromper son épouse sans éveiller les soupçons.

Jeudi 28 avril

Vevey

Théâtre

Tout sur rien et rien sur tout

Après le succès de « Deux Messieurs bien mis », Riccard & Lambelet sont de retour avec un nouveau spectacle de « stand up » sur l'écriture théâtrale cette fois. Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7 · Vevey 20 h



Tout sur rien et rien sur tout

Un spectacle plein d'humour, de poésie et de folie qui, nous l'espérons, saura vous faire aimer l'art théâtral dans un grand éclat de rire! Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevey 20-21.30 h

Humour

Ils se sont aimés

Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 20.30 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

The Kid

Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent. Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenu dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève! Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Pietro Sarto - Chemins détournés

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Expositions

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Mario Masini, Tournée d'Adieu

En collaboration avec la Fondation Atelier d'artiste et son Conservateur Walter Tschopp, nous proposerons les créations de Mario Masini, peintre, « Tournée d'Adieu ». Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

Art cruel

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 9-12.30 h

Dimanche 1 mai

Concerts

La Passion : amours infinies, infinies amours

Classique
Carole Meyer, soprano; Flavia Aguet, contralto; Caroline Meyer, cheffe de chœur; Stéphane Pecorini, direction musicale. Abbaye Saint-Maurice | Basilique, Avenue d'Agaune 15, Saint-Maurice 15 h

Daniel Chappuis, Récital Bach, orgue

Église Saint-Martin, Boulevard St-Martin, Vevey 17-18.15 h

Théâtre

Après l'hiver

Minuscule, fragile, mais pleine d'entrain, une petite chenille part à la découverte du monde, se balançant de branche en branche et se laissant emporter par le vent.

P'tit Théâtre de la Vièze, Quai de la Vièze, Monthey 11 et 15 h

Tout sur rien et rien sur tout

Un spectacle plein d'humour, de poésie et de folie qui, nous l'espérons, saura vous faire aimer l'art théâtral dans un grand éclat de rire! Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevey 17.30-19 h

Humour

Ils se sont aimés

Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 17 h

Expositions

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenu dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève! Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Mario Masini, Tournée d'Adieu

Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

Pietro Sarto - Chemins détournés

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Kokoschka - Grand voyageur

Art
Une exposition sous le commissariat d'Aglaja Kempf, conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Visites guidées

La vie quotidienne au Moyen Âge

En famille, partez à la découverte de la vie de la noblesse au Moyen Âge ; un-e guide en costume vous présente des objets du quotidien qui sauront ravir petits et grands. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 15.15 h

Divers

Pâkomuzé au Musée Suisse du Jeu

Les jeux de cartes suisses : Tschau Sepp, le Guggitaler et le fameux Jass. Musée suisse du jeu, Rue du Château 11, La Tour-de-Peilz 14.30-16.30 h

Mots fléchés

MAJORATION DISTRANER	TOIT ÉLEVÉ ARRONDI SITUATIONS	AIGUISÉ OBJECTIF	VAGUE ÉMETTEUR PETIT MOT DE DOCTEUR	TRIMBA- LÉRENT SOIGNÉES	IL DÉFEND LE CHÂTEAU DÉAMBULER
BIEN TASSÉES C'EST LA FAUTE!			PRÉCIEUX POUR UN CENTI- MÈTRE		
ERBIUM RÉDUIT PETIT SAULE	ACHEVÉE ÉCOLE D'ÉLITE		MONTICULE PRÉHISTO- RIQUE RAMEUTER	ENNUYÉE CELA MULTIPLIE PRONOM MÂLE	
AUBÉPINE SEMBLERA		CHEMINS BOISÉS BRUIT POUR APPELER		RÉSIDENCE PRINCIPALE D'UNE SOCIÉTÉ	ÊTRE IM- AGINAIRE DE FORMES FÉMININES
POUR LE MAÎTRE DÉSARTI- CULÉE	LETTRE À HELLENE SECOND CHOIX		RENFLÈ- MENT LIQUIDE	AIRE DE DÉPART ÉTAIN POUR MENDELÉEV	GERMANIUM RÉDUIT
IL BOURRE LES CÔTES	UTILISERAS				
	IL AIDE À GARDER LA LIGNE		SANS POIS NI RAYURES		

Solutions

<p>DIFFICILE</p> <p>2 9 6 1 4 5 6 2 8 1 7 2 2 8 7 9 9 6 6 2 8 5 6 6 9 4 1 7 5 7 8 4 6 2 2 9 1 1 6 2 1 9 9 2 7 8 4 4 9 2 7 7 1 8 6 6 5 5 8 6 9 0 7 7 1 1 2 2 4 5 2 9 7 1 1 8 6 6 1 3 7 2 4 9 5 6 8</p>	<p>FACILE</p> <p>7 6 1 8 2 2 6 4 7 9 9 5 2 7 7 6 4 7 8 5 8 3 9 9 7 4 6 2 1 7 6 1 6 8 2 4 2 4 3 5 6 9 7 7 1 2 2 1 1 2 6 4 1 1 5 3 8 3 5 9 8 4 6 7 3 5 3 9 1 2 9 5 2 8 6 1 7 4 3 1 3 7 2 4 9 5 6 8</p>	<p>BIG BAZAR</p> <p>S E I N N U N I E L E L E E D S V U Z S L N E I L E S S O S S I N S I S J E M S E T L Y V H S L H R L T N S V H L I Y H I S O E N I W L M M Y M S S W Y E C E N C O N H O V O L</p>
--	---	--

Mots croisés

HORIZONTEMENT
1. Faire naître des espérances. 2. Tempête très violente. 3. Sans aspérités. Composé chimique. 4. Contrariété d'un acte passé. Dans une proposition négative. 5. Fille populaire. 6. Arbre de Malaisie au latex toxique. Créations poétiques. 7. Il soutient une doctrine avec une foi aveugle. 8. Été témoin. Appelés avec autorité. 9. Parler avec son cœur. Revenu de solidarité active. 10. Propre au système nerveux. 11. Mode de communication à distance. Etoffe lisse et brillante. 12. Clarté émise par le soleil. 13. Divisions théâtrales. Tombeur de dames.

VERTICALEMENT
1. Elles courent juste derrière. 2. Signe graphique germanique. Chutes d'eau. 3. Elan d'Amérique du Nord. Extrémité du museau de certains mammifères. 4. Marque d'appartenance. Ne raconter que l'essentiel. Tête de série. 5. Méditerranéen. Affaiblissement des forces morales. 6. Tube en verre d'œnologie. Poèmes moyenâgeux. 7. Produit explosif. Caractéristique d'une viande facile à manger. 8. Elles sont servies avant les plats principaux. Manière d'aller. 9. Réagis en parlant fort (t). Bien portantes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

1			2	4				8
9	5			6	1			3
	4			3	5	9		
	6	4		5		8	7	
		1					3	5
			9					1
		8	4			2	5	
	7		3	2	8		9	4
		9			6	3		7

Difficile

6			2					
3	9		7				5	
			4	5	3	6		
								6
4							3	9
1			3				7	
		4		3			8	
9					2			
	2		4	1				

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	T	R	A
R	I	U	D
E	R	S	E
P	U	O	C

Concours

NOUVEAU

Connectez-vous à votre région!

Nos réseaux



@rivierachablais





Nos formules digitales

Riviera

3 éditions par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

12 mois pour
CHF 89.-

Chablais

3 éditions par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

12 mois pour
CHF 89.-

Riviera et Chablais

6 éditions par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

12 mois pour
CHF 140.-



021 925 36 60 | info@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

« Dans un plat, on doit retrouver la tendresse du cuisinier »



Pierre Gagnaire est considéré par ses pairs, les critiques et les gastronomes comme l'un des plus grands chefs au monde.

| J. Gavard



En cuisine, il faut douter. Sans que la main ne tremble.

| M. Strullu

Pierre Gagnaire par le menu

Connu et reconnu internationalement, admiré autant par les gastronomes que par ses pairs, Pierre Gagnaire est né le 9 avril 1950 à Apinac (département de la Loire). Son père est un restaurateur connu. Il tient le Clos Fleuri près de Saint-Etienne, auréolé d'une étoile au Guide Michelin. Le jeune Pierre est d'abord formé comme pâtissier, puis effectue un stage chez le pape de la gastronomie française de l'époque: Paul Bocuse.

Pierre Gagnaire prend ensuite le large et met le cap sur le continent américain. Deux ans durant, il fera du stop entre Québec (Canada) et Acapulco (Mexique). Il rejoint l'Europe et intègre le Clos Fleuri familial. Il y cuisine un lustre avant d'ouvrir son premier restaurant à Saint-Etienne. Un an plus tard, il décroche sa première étoile. Pierre Gagnaire est lancé. Sa cuisine innovante, précise, subtile en déboussole certains, mais pas les guides, encore moins les gastronomes. Les trois macarons arrivent en 1993, mais trois ans plus tard, le chef connaît un unique couac dans sa brillante carrière. En prise avec des difficultés financières, il est contraint de fermer son enseigne stéphanoise et rend ses étoiles.

Pierre Gagnaire repart de rien, à Paris. Et gagnera tout, notamment 12 étoiles à travers le monde: outre Paris, de Tokyo à Londres, en passant par Marrakech ou Dubaï. À la tête de plus de 10 restaurants, ce père de deux garçons, remarié, est aussi chevalier de la Légion d'honneur et commandeur des Arts et des Lettres. En 2015, la profession l'a aussi porté au rang de «Meilleur cuisinier du monde».

Montreux

Pierre Gagnaire, emblème multi-étoilé de la gastronomie française, mitonnera un repas pour 120 convives, jeudi au Fouquet's.

| Christophe Boillat |

À la tête d'une myriade de restaurants aussi prestigieux les uns que les autres, Pierre Gagnaire ouvrera dans les cuisines du Fouquet's Montreux ce jeudi soir. L'icône cuisinier français de 72 printemps, aidé par la brigade du restaurant du Casino Barrière, magnifiera de sa main à la fois inventive et technique canard, cabillaud, volaille et chocolat. 120 gastronomes en profiteront. En plus de ses restaurants de prestige, le Chef Gagnaire élabore les cartes et menus bistro-nomiques de tous les Fouquet's. Nous l'avons joint au téléphone à Paris. Interview tout en simplicité et douceur.

Pierre Gagnaire, êtes-vous heureux de cuisiner demain à Montreux, au Fouquet's, où vous avez élaboré carte et menus ?

– Je suis totalement ravi. D'autant plus que c'est la première fois que j'y viens. Je devais m'y rendre avant, mais il y a toujours un truc qui l'a empêché. Montreux pour moi c'est avant tout le jazz, une de mes grandes passions. Même si je ne m'y retrouve plus tout à fait avec les musiciens actuels. J'ai rencontré une fois Claude Nobs, du reste.

Est-ce difficile de cuisiner un repas complet et unique pour 120 personnes en même temps ?

– Disons, que j'ai un peu d'expérience (rires). On sait gérer, y compris pour une brasserie comme le Fouquet's. La difficulté est d'inventer une belle histoire, goûteuse, de qualité, avec de bons produits. Et que ça plaise aux convives. Mon rôle ici est surtout de coacher au mieux la brigade.

Quel intérêt trouvez-vous de faire de la bistronomie dans les Fouquet's alors que vous êtes à la tête de restaurants prestigieux multi-étoilés ?

– Quand j'ai rencontré Dominique Desseigne, PDG du groupe Lucien Barrière, il m'a proposé de relancer le Fouquet's historique de Paris, une belle endormie qui souffrait d'un déficit d'image. Depuis, je prépare avec mon équipe la carte de tous les Fouquet's. Je l'ai pris comme un défi à relever. Et j'en suis très content, même si ce n'était pas facile. Car la cuisine, ce n'est jamais gagné d'avance. Jamais. L'expertise, la créativité, l'expérience me sont utiles. Ça permet de cuisiner dans ce cadre des plats simples comme un tartare de maquereau, une purée au curcuma ou une entrecôte avec des pignons, mais en ajoutant un léger twist qui fait toute la différence. Le but

est de donner du bonheur aux gens.

Quel est votre prochain défi ?

– Je vais ouvrir dans quelques semaines un nouveau restaurant à l'hôtel Villa Saint-Ange au cœur d'Aix-en-Provence.

En cuisine, on parle de « chef », de « brigade », c'est très militaire.

Faut-il être autoritaire, commander, pour être un grand cuisinier ?

– Bien au contraire. Un chef pour moi se doit d'être empathique, de savoir fédérer ses collaborateurs. Ne pas les écraser, mais les porter et les faire grandir.

Avez-vous eu des modèles au piano ?

– Alain Chapel et Freddy Girardet. Freddy, je suis venu manger chez lui à Crissier plusieurs fois. Il râlait tout le temps, il n'était jamais content. Les langoustines étaient toujours trop petites (rires). Mais quel artiste.

Comment qualifiez-vous votre cuisine ?

– Libre, émotionnelle, tendre. Quelle que soit la cuisine, domestique, gastronomique ou moléculaire, on doit retrouver à chaque fois dans un plat la tendresse du cuisinier.

Vous jouissez d'une très grande notoriété. Est-ce que la recherche de la gloire a été un moteur pour vous ?

– Non, pas du tout. Mais je ne crache pas dessus. J'en ai bavé à des périodes de ma vie. J'ai presque fait faillite. J'ai été très critiqué pour ma cuisine qualifiée d'iconoclaste. Je me suis toujours relevé. Mais la notoriété, ça peut être aussi très éphémère. Il faut se remettre en question tout le temps. Tous les jours, quand on cuisine, il faut douter. Mais sans que la main ne tremble.

Le grand public vous a découvert à la télévision, principalement dans l'émission Top Chef. Votre bienveillance, vos conseils et votre sourire font mouche chaque année. Qu'est-ce cela vous apporte ?

– Beaucoup de choses. J'aime transmettre, partager avec ces jeunes candidats, donner du sens à ce qu'ils font et qu'ils offrent du plaisir aux téléspectateurs. Ce métier est difficile, mais il a justement donné un sens à ma vie. Je le pratique depuis plus de 50 ans avec beaucoup de modestie, de respect. Aussi énormément de travail. Mais quand c'est bien fait, tout s'éclaircit.